

## 52<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA MORT DES COLONELS AMIROUCHE ET SI HAOUËS

# Tassaft : rendez-vous avec la mémoire

**Le village Tassaft Ouguemoun, dans la commune d'Iboudrarène, sera encore, comme de tradition depuis plusieurs années déjà, au rendez-vous pour célébrer la mémoire et revisiter l'histoire de notre glorieuse et non moins controversée guerre de libération nationale, à l'occasion de la commémoration du 52<sup>e</sup> anniversaire de la mort de l'un des héros de cette guerre, natif de ce village un certain 31 octobre 1926, le colonel Amirouche Aït Hamouda, tombé au champ d'honneur avec son compagnon d'armes, le colonel Hamouda Ben Abderezak dit si Haouès, le 29 mars 1959, du côté de Djebel Tameurt à Boussaâda, dans la wilaya de M'sila.**

A l'initiative de l'association culturelle Amar Ould Hamouda, du nom d'un autre héros de la révolution et de la crise anti-berbériste de 1949, du comité du village natal du lion du Djurdjura et de l'association des fils de chouchada de la wilaya III historique, le comité d'organisation, constitué à l'occasion autour du fils du colonel Amirouche et non moins député du RCD à l'APN, Nordine Aït Hamouda, a mis sur pied un

programme d'activités qui se déroulera sur deux jours, les 24 et 25 mars 2011, au niveau de la cantine scolaire de Tassaft, que l'APC d'Iboudrarène a mis à la disposition des organisateurs.

Au programme, il est prévu une exposition permanente au niveau de la cantine du musée du Moudjahid de M'douha, à qui le fils du colonel Amirouche a déjà fait don d'importants documents inédits

et historiques sur la révolution, puis à 16 h, une conférence-débat sur la vie et le parcours héroïque du colonel Amirouche, animée par ses compagnons d'armes.

Pour la journée du lendemain, soit le vendredi 25 mars, il sera procédé à la cérémonie de recueillement au sanctuaire des martyrs avec dépôt de gerbes de fleurs, levée des couleurs nationales et lecture de la fatiha, en présence des invités et autorités civiles et militaires officielles dont le wali de Tizi-Ouzou. Un déjeuner est aussi prévu à cette occasion pour les hôtes de Tassaft Ouguemoune.

En début de soirée, les organisateurs comptent organiser une animation culturelle et historique avec la projection de films et documentaires.

Par ailleurs, le comité d'organisation, pour ne pas déroger à la règle cérémoniale et protocolaire, compte marquer la date du 29 mars, journée officielle de la com-

mémoration, par un déplacement vers la wilaya de M'sila où sont tombés au champ d'honneur les colonels Amirouche et Si Haouès, il y a 52 ans.

Rappelons que l'an dernier, à la même occasion, la commémoration de cet évènement a été marquée par la conférence du président du RCD, le D'Saïd Sadi, qui a présenté son livre-récit *Amirouche, une vie, deux morts, un testament*. Un livre d'histoire qui retrace la vie et le combat du lion du Djurdjura et qui a le mérite de lever des zones d'ombre sur l'histoire controversée de notre pays, mettant à nu la nature du système politique algérien depuis 1962.

Un système qui a spolié le peuple algérien de sa liberté, confisqué son indépendance et qui risque, aujourd'hui, si le changement n'intervient pas au plus vite, de compromettre l'avenir de la nation.

Sadek Aït-Salem

## OULED HEDDADJ

# Les sinistrés se sentent oubliés dans leurs chalets

**Des familles occupant les chalets de Ouled-Heddadj, dans l'ouest de la wilaya de Boumerdès, viennent de saisir le wali, lui rappelant qu'elles sont sinistrées du séisme de 2003, mais oubliées par le programme de prise en charge de leur catégorie.**

Lors de leur passage à notre bureau pour nous remettre la copie de la lettre envoyée au premier responsable de la wilaya de Boumerdès, ces sinistrés ont rappelé que 140 logements ont été construits et réceptionnés, en 2008, mais ne sont toujours pas affectés aux familles concernées.

Par ailleurs, ces habitants du préfabriqué nous font part de la disponibilité de 100 autres logements dans leur commune. Selon eux, leur attribution se déroulera de manière douteuse.

Nos visiteurs estiment, en outre, que les pouvoirs publics ont les moyens – des logements – pour les sortir de leur précarité, mais ne l'ont pas

encore fait. Ils font une lecture suspicieuse, singulièrement à l'endroit des autorités locales, s'agissant de cette omission. Pour plus d'éclaircissement, Bouteldja Saïd, maire de Ouled-Heddadj, a tenu à faire le déplacement jusqu'à notre bureau pour donner toutes les explications sur ce problème de prise en charge.

D'emblée, notre visiteur a tenu à expliquer que tous les sinistrés de sa commune, classés par le CTC «rouge» (logement détruit), ont été pris en charge par le biais de l'une des formules – achat, reconstruction de logement ou recasement – offertes par l'Etat.

Sont cependant exclues de cette prise en charge, les familles dont l'habitation est classée orange 4 et ayant déjà bénéficié d'une aide de l'Etat pour la réfection de leur habitation. Restent les autres familles comme celles locataires chez des particuliers.

La liste, assure Boutejdja, est à l'étude au cas par cas. «Concernant les 140 logements qui font partie, je vous le précise, du programme social, ils

ont été attribués et la liste affichée. Le dossier est au niveau de la wilaya en vue d'une étude des recours. Je peux vous dire que 99 de ces logements ont été attribués aux familles occupant les chalets, mais dans le cadre du social», dira le premier magistrat de Ouled-Heddadj.

Selon lui, les 100 logements ont été construits dans le cadre du programme de prise en charge des familles victimes du séisme de 2003, assurant que l'attribution s'est donc faite, soit au niveau de la daïra de Boudouaou, soit au niveau de la wilaya.

A notre question à propos de la liste de bénéficiaires ainsi que sur la provenance de ces derniers, notre invité reste évasif. Il n'a pas une réponse toute faite à donner, insistant sur le fait que la répartition a été réalisée par d'autres institutions, comme la daïra de Boudouaou et la wilaya de Boumerdès. Il ajoutera qu'il ne reste que 37 logements qui seront probablement mis à disposition de sa commune.

Abachi L.

## TROIS DÉFIBRILLATEURS IMPLANTABLES PLACÉS AU CHU DE ANNABA (IBN-SINA)

# Une première au service de cardiologie

**Trois défibrillateurs implantables sont placés depuis ce mardi au sein du service de cardiologie de l'hôpital Ibn-Sina de Annaba.**

Le placement de ces défibrillateurs a été effectué par le professeur Aït Athmane, médecin-chef de ce service, et ses assistants, en collaboration avec le professeur Jean-Jacques Blanc, du centre hospitalo-universitaire (CHU) de Brest (France). Ils auront à hisser les pres-

tations en cardiologie dans ce service à un haut niveau.

Ce matériel sophistiqué sert «à prévenir les troubles du rythme cardiaque graves, souvent mortels». Comme il intervient efficacement dans l'amélioration de l'état des malades souffrant de cette patholo-

gie, a indiqué le professeur Aït Athmane, précisant qu'il s'agit là d'une première à Annaba et l'est du pays. En effet, des défibrillateurs ont déjà été placés au CNMS d'Alger, à l'hôpital Mustapha Pacha et à Blida. Pour rappel, un centre de cathétérisme équipé de matériel sophistiqué de dernière génération a été inauguré il y a deux ans au même service. Cette nouvelle acquisition, ayant coûté 100 millions de dinars, a une

capacité de 1.000 examens par an, soit environ 5 par jour, et permet de pratiquer 100 à 200 angiopathies par an. Il prend en charge les patients qui étaient obligés de se déplacer jusqu'à Alger pour ces examens.

Enfin, on apprendra que le premier pacemaker a été placé au service de cardiologie de l'hôpital Ibn-Sina de Annaba en août 1997.

A. Bouacha

## ADRAR

# Les transporteurs de carburant haussent le ton

**Le gas-oil nous réserve toujours des surprises au niveau des stations-service. Seule celle de l'Etat continue la distribution.**

Du coup, des files se font plus nombreuses et l'attente plus longue mettant ainsi les nerfs à rude épreuve. Les transporteurs de carburant, ces gros camions-citernes qu'on croise sur la route, affluant vers la wilaya d'Adrar, sont en grève. La

tension est montée d'un cran entre eux et le responsable de l'agence de gestion du fret (AGE-FAL). Les transporteurs lui reprochent une partialité dans la distribution, allant même jusqu'à favoriser certains par rapport à d'autres. D'ailleurs, comme le précisent ces conducteurs, au niveau de la raffinerie de Sbaâ, aucun respect des files d'attente n'est observé. L'orientation des véhicules vers le lieu de remplissage se fait par téléphone au niveau du poste de police, ce qui donne

lieu à des passe-droits pour certains quand bien même arrivés en dernier. Ce qui met les nerfs en boule ! Les transporteurs ne veulent pas communiquer leurs revendications, préférant attendre l'arrivée du directeur régional de Sonatrach pour étaler tous les problèmes liés à la distribution.

En attendant qu'une solution soit trouvée, les usagers de la route en pâtissent. A quand donc la délivrance ?

E. H. S.

## MOSTAGANEM

# Le procès des trafiquants de véhicules a été reporté

Le tribunal criminel près la cour de Mostaganem a reporté, hier, le procès de l'affaire des fonctionnaires des daïras des wilayas d'Oran et de Mostaganem et des courtiers accusés d'association de malfaiteurs et de faux et usage de faux.

Selon l'acte d'accusation, ce groupe de 32 personnes était spécialisé dans le faux des documents de base pour véhicules qui a fait des centaines de victimes. Parmi ces personnes appelées à comparaître, figurent 20 détenus dont 3 femmes, 7 en liberté provisoire et 5 en état de fuite mais qui se sont rendues aux services de sécurité à la veille du procès.

Après une suspension d'audience qui a duré quelques minutes, la cour criminelle a dû reporter les débats du procès à une date ultérieure, probablement à la prochaine session criminelle, pour complément d'instruction, étant donné que les 5 mis en cause qui étaient en fuite n'ont pas été entendus par le magistrat instructeur, et ce, avant de ficeler le dossier.

A. B.

## SIDI-BEL-ABBÈS

# Les trois mineurs écumeurs des parkings écroués

Trois mineurs, âgés de 17 ans, qui écumaient les parkings pour voler les accessoires des voitures allant jusqu'à agresser à l'arme blanche le propriétaire, ont été dernièrement arrêtés par la police et écroués par le procureur de la République de Sidi-Bel-Abbès.

Selon le communiqué de la cellule de la police, ces malfrats avaient fait plusieurs victimes à Sidi-Bel-Abbès. Ils opéraient de nuit pour voler les accessoires des voitures par effraction et sont allés jusqu'à agresser à l'arme blanche un propriétaire d'origine étrangère qui a été admis au service de réanimation du CHU de Sidi-Bel-Abbès, suite aux différentes plaintes successives et se basant sur des formations parvenues à leur niveau.

Les policiers ont patrouillé plusieurs nuits de suite jusqu'à l'arrestation des malfrats dans une cité de Sidi-Djilali.

Confrontés à leurs victimes, les voleurs ont été reconnus par ces dernières. Il y a lieu de signaler que la police a réussi à arrêter à plusieurs reprises des voleurs d'accessoires de voiture et sont tous actuellement sous les verrous.

A. M.